La Grande Collective

Co-direction Maude Fumey (artistique) et Nath Bruère (production)

La Grande Collective est une rencontre entre des mondes, la célébration de nos parcours hybrides et la joie de se choisir encore. C'est une grande équipe d'affamé·e·s de spectacle vivant, déterminé·e·s à se battre pour agiter la rue et l'espace public. Elle affirme aujourd'hui ses ambitions avec sa première création, ADELPHIE.

Ces deux dernières années, la Grande Collective s'est étendue sur deux projets de territoire très différents – à Givors (69) et dans la Communauté de Communes Dieulefit – Bourdeaux (26), à l'écriture et à la mise en œuvre de spectacles et d'actions aux côtés de celles et ceux qui habitent ces territoires.

Ce collectif existe parce que nous aimons voir fuser nos créativités ensemble, réunir nos savoir-faire, nos bagages et nos matériaux artistiques et donner le meilleur de qui nous sommes au service d'une création, d'une expérience, d'un changement de paradigme qui sait ? Quelque chose de commun en tout cas, une famille assurément. Qui aime créer des personnages pour la rue, pour regarder nos existences autrement et de nos vécus intimes faire un récit pour reconquérir le réel et le faire vrombir ensemble.

Aujourd'hui l'axe artistique principal de La Grande Collective est la création d'ADELPHIE, une déambulation théâtrale pour l'espace public. Dans le cadre de cette création, des protocoles d'écritures et de rencontres avec les habitant·e·s sont déployés lors des résidences et constituent l'ADN du collectif qui a à cœur de mettre l'outil théâtre au service de la transformation sociale.

Ainsi, pendant les deux ans de création, La Grande Collective continue d'être en relation avec le monde extérieur et nourrit son écriture à partir du réel. ADELPHIE, c'est un défi.

SOMMAIRE

INTENTIONS	4
ADELPHIE	5
PERSONNAGES	7
HÉRITAGES	8
JOUER DANS LA RUE	10
ENJEUX ESTHETIQUES	12
PROTOCOLES D'ÉCRITURES	13
ÉQUIPE	14
PARTENAIRES	15
CALENDRIER	17
BIOGRAPHIES	18

Artistique - Maude Fumey - 07 82 96 31 38

Production et administration - Nath Bruère 06 08 52 96 24 - nathbruere@tuktukproduction.fr

Production déléguée Tuk-Tuk production

La Grande Collective

INTENTIONS

Enfant de la périphérie des villes, j'ai poussé entre la culture du haschich et des HLM. Fille et petite-fille de pied-noirs, choyée par des parents doux et attentionnés, je parcours le monde à l'arrière d'une Kangoo chargée d'enfants en chantant du Manu Chao. Je suis née l'année de Tchernobyl, et jusqu'à mes 20 ans j'ai mangé des Kellogg's devant la télé en pensant que j'étais immortelle.

Les premières sensations de liberté se vivent dans la rue, loin du regard de la famille.
L'adolescence ressemble à une longue soirée au pied de l'immeuble, il y a un banc, où on se mélange, une vie débute, les trajectoires se dessinent. Au delà de ce banc, le réel à affronter n'est pas le même pour toustes. Pour certain·e·s, une lutte s'entame contre le déterminisme social.
Je grandis, le banc ne me suffit plus, l'appel du réel est trop fort.

Dans la rue on croise et voit tout le monde, pas forcément les mêmes entre Bordeaux, Die et Vénissieux. Des rues gênées d'être inclusives, comme la langue. Certain·es rasent les murs alors que d'autres paradent. Aujourd'hui je ne trouve pas toujours ma place dans cette rue et le banc à disparu.
Alors, je veux la comprendre, je la cherche, je l'étudie, je l'analyse, j'y travaille. C'est mon espace de jeu, c'est mon espace de création, la rue c'est mon enjeu.
Je veux y trouver ma place.
Et plus j'avance, plus elle devient mon monde, le monde.
La rue est mon théâtre et en même temps s'y joue le théâtre du monde.

Mais les limites sont là. Comment fait-on pour se parler si les mots que l'on utilise ne sont plus à la hauteur de ce que l'on tente de se dire ? Si ceux qu'on voudrait utiliser n'existent pas encore pour se définir ?
La langue est un sport de combat en constante évolution, elle transforme les villes et nous avec.

Au milieu de toutes ces questions, je rencontre sur mon chemin des allié.e.s, des ami.es., une famille. Il y a du commun et des raisons de s'unir et de se serrer les coudes.

La Grande Collective est ébranlée par l'état du monde, paralysé·e par le sentiment d'impuissance, elle se questionne sur ses héritages. Elle décide de regarder la ville, ses habitant·e·s, nourrie par le besoin de se mettre en relation comme un élan de vie. Des sujets et des trajectoires comme des nœuds que nous allons offrir en pâture à nos personnages, pour y répondre avec tendresse et démesure.

Alors, on va écrire le récit de ce qui nous bouleverse, comme un cri du corps.
Faire rebondir nos rires et nos éclats de joie sur les murs de la ville.
Une manière de reprendre les rênes de la société du spectacle et jouer notre mascarade nourrie par la poésie rugueuse de la rue, et que de cette rencontre naisse la joie d'être ensemble.

Maude Fumey, septembre 2025

ADELPHIE

ADELPHIE : 1·Groupe d'individus partageant un ancêtre commun direct.
2·Ensemble formé par les enfants (frères et sœurs) issus d'une même famille.
3·Peut également désigner un lien de solidarité ou d'amitié.

Nous partons d'une histoire de frères et sœurs pour parler des liens qui les unissent.
Des liens singuliers et universels qui font que chaque situation prendra une force et une ampleur plus grande que ce qu'on aurait pu imaginer.

Une histoire de famille, comme une métaphore des systèmes auxquels nous appartenons.

Il s'agit d'une famille comme celle de tout le monde, une famille lambda. La famille qui rassure et écrase à la fois. Celle qu'on veut quitter et vers laquelle on revient malgré nous sans cesse.
Dans cette famille, 4 frères et sœurs. 4 personnes, qui ont nos âges. L'âge du milieu de vie, ni trop vieux, ni trop jeune. L'âge où il s'agirait de ne plus remettre au lendemain les projets.
L'âge de sortir tout ce qu'on a mis sous le tapis.

Ces quatre frères et sœurs, Arnaud, Louise, Sofia et Delph, ont enterré leur sœur Ada il y a 10 ans.
Suite à ce bouleversement, les cartes des rôles dans la famille vont devoir se redistribuer.
Ils et elles se sont quittés le jour de la mort de leur sœur pour ne plus jamais se reparler. Ils et elles ont alors entamé un deuil de 10 ans pendant lesquels ils et elles ont grandi, dans le manque des autres et en quête d'eux-mêmes.

Aujourd'hui, la concession est terminée et la place dans le cimetière manque. Même la mort est capitalisée, cette violence ultime va tout faire basculer.
Entre fosse commune et éparpillement des cendres dans la ville, le choix est fait.
Il est temps de récupérer l'urne, ils et elles vont nous entrainer à la recherche d'un endroit dans la ville où déposer les cendres.

La ville sous leurs yeux devient comme une mémoire vivante de leurs histoires. La carte de leur adelphie, remplie de recoins, de cachettes, de ruelles sombres, d'avenues passantes. Les rues des villes sont comme leur liens, fragiles, à vif.

Un dernier voyage à cinq peut commencer.

Elles et ils sont 5
Une fratrie, une ADELPHIE
Il y a les liens qui les unissent qui les séparent
Posé·es sur un banc dans la ville
Elles et ils regardent
L'autre qui passe là au loin
Qui ne se dit pas
Ils et elles sont rempli·es de leurs places dans ce monde
de leurs désirs de déconstruction,
d'inclusion
comme un impossible à toucher
Leurs peurs sont là
Rempli·es de leurs désirs fous de se confronter aux autres
De se mettre en relation et toucher du doigt les liens invisibles
qui les unissent

PERSONNAGES

Arnaud l'ainé qui a pris soin de tout le monde. On lui reproche depuis toujours sa violence, cette violence et cette colère qu'il ne peut retenir en lui. Pendant ces 10 dernières années, il a eu un fils et sa femme l'a quitté.

Louise, celle qui faisait le lien, elle a plongé dans son travail, celui de journaliste spécialisée dans les héritages familiaux et sociétaux, à la recherche d'elle-même évidemment mais dans le déni de cette quête intime, 10 ans plus tard elle rêve de se reconvertir dans le stand-up.

Sofia s'est enfui il y a 10 ans avec le secret de son homosexualité, elle a développé une relation à la ville et à la disparition proche de l'art brut comme une arme pour s'en sortir.

Delph frère jumeau de Ada, figure tragique de la pièce. En quête de son identité, il est l'initiateur des retrouvailles, il cherche des réponses à ses questions et à besoin de retrouver les autres pour comprendre d'où il vient ou il va.

Ada, est décédée il y a 10 ans. Elle est la jumelle de Delph. Elle est le lien entre la fiction et le public, le lien entre l'histoire de famille et l'histoire de la ville.

Adelphie vient mettre une loupe sur les moments de bascules de chacune de ces vies, elle vient gratter les fondements même de l'existence et de nos constructions.

L'ainé Arnaud, va être amené à regarder en face sa violence. D'où vient-elle ?
Louise voudrait être une autre. Comment peut-elle s'aimer ?
Sofia cherche à sortir de l'invisibilité. Comment être accepté ?
Delph, cherche un sens à sa vie. Qui suis-je ?

Notre histoire sera celle d'une meute, comme une portée née de la même mère, sortie des mêmes entrailles. Et pourtant quelque chose les sépare. Vivre ensemble, décider ensemble, manger ensemble, tout devient un défi, tout est compliqué, tendu, une montagne à gravir.

Comme avec un inconnu à qui se confronter alors qu'on a grandi ensemble. On ne se comprend plus et on a l'impression pourtant de faire des efforts, et même de ne faire que ça. Le miroir tendu par l'autre fait mal, et se regarder en face paraît impossible.

C'est grâce à la force des mots qu'ils et elles vont retrouver le plaisir d'être ensemble, comme une quête jubilatoire au gré des rues, qui fait apparaître la beauté de leurs filiations.

HÉRITAGES

Adelphie pose la question de la nécessité du faire ensemble.
Sommes-nous l'objet d'une destinée collective ?
Les liens qui nous unissent sont-ils liés à une fatalité ?
Que doit-on et à qui ?
A qui revient la maison de famille ?
Pourquoi la violence du père est-elle plus présente chez l'un d'entre nous ?
Est-ce que c'est vrai que le masculin l'emporte sur le féminin ?

Nous posons au centre les questions des héritages, ceux qu'on se transmet dans une famille, matériel ou non, mais aussi ceux de la société à laquelle nous appartenons, dans laquelle on a grandi, une ou des cultures, un pays.

Adelphie est une histoire collective, un récit pour réfléchir nos propres systèmes, et nos propres rôles.

Nous transportons ici nos quêtes, celle de la déconstruction, de l'émancipation, l'envie de rire et de faire rire pour ne pas sombrer, de croire qu'un autre monde est possible. Celle d'exister autant aux yeux du monde qu'à nos propres yeux.

Cette ADELPHIE va venir laver son linge sale en public, dans la rue, sans eau ni savon, mais avec des mots, et leurs corps et les murs de la rue seront tapissés de leurs émotions. Avec comme défis de tenter de trouver ensemble un langage qui leur ressemble.

ADELPHIE est une pièce qui rend hommage à la relation.

Il y aura des bruissements et du rire, des corps qui chahutent et des moments de grâce à partager.

C'est une recherche de réponse pour sortir de la solitude et mieux s'appréhender malgré nos différences.

Ce qui s'écrit est une traversée théâtrale de l'intime au politique, une pièce en déambulation pour la rue qui interroge les normes et nos stratégies d'adaptation.

La langue que j'écris,
elle se parle, elle
claque, elle sonne, elle percute, elle tombe,
elle se perd
Elle se dit les yeux dans les yeux,
ma langue
elle prend sa force au fond des tripes
et si c'est de ma bouche que tu entends le son sortir,
il est né tapi au fond de mon ventre,
et c'est avec cette force là que je m'adresse à toi,
alors entends-moi, regardes-moi
et prends-en de la graine
parce que je vais semer le trouble et tout dire
je vais tout dire
et tu ne sauras plus où te cacher.
Chaque endroit de cette rue va te montrer
te révéler et on verra tout.

VILLE-CORPS-SONS-LIEUX-SILENCE-ESPACES-MOTS

JOUER DANS LA RUE

Pendant ces 10 ans, ils et elles se sont suivies dans les rues de la ville, ils et elles ont pratiqué la filature pour se rapprocher, pour ne pas se perdre. Il en ressort une connaissance de la ville, de ses trottoirs, de ses modalités de circulation et d'utilisation.

4 parcours,
4 récits qui se croisent,
qui se superposent les uns aux autres et s'ancrent dans la ville,
où le public sera parfois séparé et invité à ne suivre qu'un seul personnage,
4 récits, qui auront un lien direct et étroit avec les rues que nous allons parcourir.
Ces 4 récits s'adressent au public, et le public et Ada ne font qu'un.

Temporalité

Nous allons pouvoir suivre 10 ans ou plus, sans être didactique, comme si on entrait dans les méandres de la psyché des personnages et de la ville.

La mémoire n'est pas linéaire ni chronologique, elle ne suit pas une ligne mais peut surgir par fulgurance. En suivant ces parcours dans la ville nous allons avoir des informations, des souvenirs, des moments de ruptures, mais rien de séquentiel, un bloc de temps, que nous aurions sculpté comme une matière première révélant ainsi les personnages.

Questionner la ville au travers de chacun des personnages

Arnaud, la ville est la sienne, celle de l'homme cis, blanc, hétéro. Il a sa place, partout, tout le temps.

Pour Louise la ville est un sujet d'étude, et le lieu dans lequel elle peut aider, être utile, rencontrer, écouter, sans avoir besoin de se dévoiler. Elle y avance comme une randonneuse. Elle aime la ville et les gens.

Sofia, elle s'y cache. Elle peut y disparaitre. Elle y cherche les détails poétiques dans des endroits incessibles. Elle l'habille, la décore, y produit une œuvre anonyme et révélatrice. Elle la connait par coeur, dans ses détails, dans son histoire, dans son rôle.

Delph, lui, la pratique la nuit, dans la fête, la rue, les excès, la folie, les rencontres avec les autres.
Il cherche à y mettre de la couleur, du son, du joyeux, du vivant.

Ada, est fasciné par la rue et terrorisé en même temps. Elle profite de sa mort pour pouvoir l'arpenter sans crainte.

L'idée étant de se perdre pour tenter de comprendre ce qui nous lie, de se confronter à la fatalité qu'il nous faut vivre ensemble, que ce soit dans une même famille, dans un même quartier, dans une même ville, dans un pays et dans le monde.

Les personnages de notre histoire vont arpenter la ville, avec comme question : où éparpiller les cendres ? Le retour sur certains lieux va faire ressurgir des souvenirs, des débats et des secrets.

ENJEUX ESTHÉTIQUES

ADELPHIE se veut appartenir à la famille des déambulations théâtrales. C'est un spectacle qui engage les corps à marcher, à se déplacer, à s'asseoir et se relever ensemble au grés de la dramaturgie. La déambulation c'est l'art de s'adapter, et de créer des scénographies éphémères de rue. Elle nous permet de devenir les explorateurices de notre quotidien.

Écrire une déambulation c'est proposer au public de parcourir ses propres rues avec un autre regard, c'est se fabriquer ensemble un souvenir commun et accéder à une nouvelle cartographie sensible de la ville.

Créer une déambulation c'est aussi une manière de rendre hommage à la ville, et à nos histoires, celles qu'on y vit, là. C'est refuser de réduire la ville à sa dimension fonctionnelle mais au contraire la célébrer comme le théâtre de nos aventures, de nos traversées, de nos désastres. Car jouer dans la rue augmente la portée politique de nos trajectoires, replace notre histoire au cœur du village.

ADELPHIE est une invitation à se confronter à la ville, à se questionner sur nos déplacements, concrets et quotidiens qui influencent le cours même de nos vies.
La ville va exister de par l'urbanisme qu'elle nous propose, la relation aux passants, à l'architecture et aux lieux que nous allons choisir, pour que chaque fois, dans chaque ville elles puissent porter notre histoire,

Les espaces choisis raconteront ce que les mots ne disent pas.

Les sons seront distorsions des sons réels de la ville, amplifications, surgissements en contrepoints.

Nous allons jouer avec le contexte, le paysage, l'architecture, le patrimoine, le quotidien urbain, les flux de la ville, en y ancrant notre histoire, nous allons tenter une anamorphose de la rue.

« Suivre une déambulation théâtrale
c'est nous frotter à un art brut : voix et mains nues,
corps utilisant la ville comme promontoire ou comme caisse de résonance.
C'est réaliser que nous sommes tous de passage,
à peine quelques bagages pour appui, dispositifs légers.
C'est plonger dans un bain d'humanité
qui revendique moins la modernité que la présence, l'attention, l'échange.
Peu d'artifices.
Feux intérieurs.»

Stéphanie Ruffier
extrait de *Déambulations théâtrales*

LES PROTOCOLES D'ÉCRITURES
Un travail d'enquête, de relation et de transformation

ADELPHIE, n'a qu'un ingrédient : le réel.

La création est pensée en deux temps.
Une première phase pendant laquelle l'objectif est de récolter et d'écrire toute la matière de la pièce (sept. 2025 à décembre 2026). Une deuxième phase pendant laquelle nous allons finaliser l'écriture et mettre en scène notre déambulation (janvier 2027 à mai 2027), puis la première en juin 2027.

Ci-dessous, les trois protocoles principaux à partir desquels nous pouvons rencontrer les habitant·e·s des villes dans lesquelles nous allons travailler. Ces protocoles sont un des supports de l'écriture.

À savoir qu'ils ne sont pas exhaustifs, car nous pratiquons aussi « l'écriture plateau » et « l'écriture à la table » pour inscrire le texte dans un travail in-situ, qui sera nourri des improvisations dirigées.

Ces trois protocoles d'écriture ont été conçus et éprouvés lors des deux précédentes créations au long cours en lien avec des territoires, ils serviront de socle à la dramaturgie autant que l'écriture plateau et l'écriture à la table.

Les bancs

Nous passons du temps à s'assoir sur les bancs de la ville et à chercher ceux qui n'existent pas.
On en fait un travail individuel, pinceau et blanc de Meudon à la main. On trace dans la ville un parcours, en se demandant où est-ce qu'on se parle ici ? où est-ce qu'on s'arrête ? où est-ce qu'on se rencontre ? On crée la curiosité et on invite à la rencontre. Ce qui donne occasion à chaque comédien d'entrer en relation avec les habitant.e.s, les commerçant.e.s, les passants, etc... Lors de ces rencontres chaque comédien peut interroger la personne sur son rapport à la ville mais aussi sur les problématiques qui concernent son personnage.
Nous effectuons à chaque fois une restitution théâtrale en publique de ces traçages et rencontres. Les personnages continuent de s'étoffer, notre histoire avance et le lien à la ville se renforce.

Les filatures

Suite à deux ans d'écritures de personnages dans la ville de Givors à travers le procédé des filatures, nous continuons cette pratique avec Adelphie.
Les comédien.ne.s sont invité.e.s à observer la ville et leur propre déplacement dans les rues de celle-ci.
Nous pratiquons une filature qui est au croisement de la pratique Callienne (Sophie Calle) et celle des situationnistes mais la notre est au service de la fiction.
C'est ainsi que nos personnages sont empreints du réel et en relation étroite avec le déplacement dans la ville.
Une psychogéographie des personnages et de la ville, ainsi qu'une lecture du corps social peut s'entrelacer.

Le théâtre du vécu

Deux jours d'ateliers, suivis d'un temps de restitution publique, avec des personnes en situation de rupture sociale. Ce protocole replace le théâtre comme outil de lien et de transformation sociale. Il nourrit les personnages de récits de ruptures et invite les comédien·nes à prendre soin des histoires qu'ils et elles portent.

À travers ces protocoles, nous construisons une fiction poreuse, traversée de voix plurielles.
Une écriture vivante, engagée dans la relation.

ÉQUIPE

Co-direction Maude Fumey [artistique] et Nath Bruère [Production]

Écriture collective dirig® e par Maude Fumey

Maude Fumey – Directrice artistique, metteuse en scène et artiste dramatique

Nath Bruère – Directrice de production et d'administration

Brice Lagenèbre – Complice à l'écriture et à la mise en scène

Florent Bresson – Artiste dramatique et complice à l'écriture

Céline Carraud – Artiste dramatique et scénographe

Thomas Ostermann – Artiste dramatique et musicien

Julie Romeuf – Artiste dramatique et regard dramaturgique

Cédric Froin – Création et spatialisation sonore

Léa Sabot – Régisseuse

Cécile Férréol – Accompagnement administratif

Production déléguée – Tuk-Tuk Production

Et Laure Terrier - Regards précieux et chorégraphiques

PARTENAIRES

Théâtre de Givors (69) - Coproduction et accueil au long cours en résidence

Conservatoire Théâtre et Musique de Montélimar (26) - Coproduction et accueil en résidence

La Gare à Coulisses (26) - Accueil en résidence et préachat

CNAREP - Le Parapluie (15) - Coproduction et accueil en résidence

CNAREP - Le Fourneau (29) - Coproduction et accueil en résidence

CNAREP - L'Abattoir et Conservatoire du Grand-Chalon (71) – Coprod, accueil en résidence et interventions

Collectif La Méandre (71) - Accueil en résidence

Le Lieu (78) - Espace de création artistique yvelinois - Accueil avant-première

Le Pôle-Armand Gatti (83) - Scène conventionnée d'intérêt national (83) - Coproduction et résidence d'écriture

La Laverie (42) - Accueil en résidence

Maquette **Route d'été/Groupe des 20** - Scènes conventionnées en AURA

Présentations de projet ARTCENA - Viva cité/Atelier 231 - CNAREP (76)

Dépôts et demande en cours : DGCA, DRAC AURA, Région AURA, Département de la Drôme, lieux de résidences, Centres Nationaux des Arts de la Rue et de l'Espace Public, Scènes conventionnées, Scènes nationales, etc.

Préachats

Cratère Surfaces-Scène Nationale d'Alès (30) - 2 et 3 juillet 2027

Théâtre de Givors (69) – Saison 2027-2028

Gare à Coulisses / Ville de Livron (26) – Saison 2027-2028

Les années Joué (37) – 2028

Création 2027

Genre : Trajectoires en déambulation

Budget prévisionnel de 122 000 € : 12 semaines de résidences + 3 avant-premières inclus

Déambulation pour 5 personnages. Jauge de confort [comédien·nes à voix nues] à 300 personnes et possibilité de jauge plus conséquente, à préciser une fois que le travail sera plus avancé.

RESTAURANT
La Marmite
Pizzéria
Grotinerie
MONOPRIX

CALENDRIER - Résidences et diffusions recherchées*

Juin 2025 à décembre 2025 > Mise en place des désirs d'écriture, de la production, 1ers rendez-vous avec les partenaires, développement des axes de collaborations avec l'équipe sur les enjeux de politique salariale, de manières de travailler ensemble, des communs, et premiers exercices d'écritures.
Janvier à novembre 2026 > 1ères résidences avec écriture au plateau, et protocoles.
Décembre 2026 à juin 2027 > Finalisation de l'écriture, et de la dramaturgie, dernières résidences et 1ères en juin 2027

2025 - 15 au 19 décembre à La Gare à Coulisses (26) > Création des personnages, faire groupe, les liens de l'adelphie, étoffer leurs relations, écritures de situations en espace public, trouver leurs langages, et premières explorations sonores et plastiques.

2026 – ÉCRITURE
- 12 au 14 janvier > Maude Fumey et Brice Lagenebre : résidence d'écriture - Merci au CNAREP Les Ateliers Frappaz
- 26 au 31 janvier à Berc – Haute-Loire (43) > Maude Fumey - Résidence d'écriture
- 30 mars au 3 avril au Conservatoire de Montélimar (26) > Travail in-situ dans la ville et écriture plateau
- 25 au 30 mai au Théâtre de Givors (69) > Travail in-situ dans la ville et écriture plateau
- 25 juin > Maquette à la Route des 20 d'été (Scènes conventionnées en Région AURA) – Parrain Théâtre de Givors
- 27 juin > Présentations de projet Artcena-Viva cité à Sotteville-lès-Rouen (76) - Parrain Théâtre de Givors
- 9 au 13 novembre au Théâtre de Givors (69) > Travail in-situ dans la ville et écriture plateau
- 16 au 20 novembre avec La Laverie (42) > Travail in-situ dans la ville et écriture plateau
- 7 au 18 décembre au Pôle-Armand Gatti (83) > Maude Fumey et Brice Lagenebre - Écriture et dramaturgie

2027 – CRÉATION
- entre janv. et mai 2027* : scénographies x 15j - Maude Fumey et Céline Carraud en discussions avec la Gare à Coulisses (26)
> 8 au 13 février - 1 au 6 mars - 26 au 30 avril
- 11 au 16 janvier : dramaturgie et écriture sonore x 8j - Maude Fumey et Cédric Froin - La Méandre (71)
- 18 au 31 janvier au CNAREP - Le Parapluie, Aurillac (15)
- 8 au 12 mars interventions/collaborations avec le Conservatoire du Grand-Chalon, et le CNAREP - L'Abattoir (71)
- 22 mars au 4 avril au CNAREP - Le Fourneau, Brest (29)
- 7 à 10 jours en mai + avant-premières avec le CNAREP - L'Abattoir, Chalon-sur-Saône (71)
- Semaine du 24 mai au Lieu/Cie Les Fugaces (78) - Espace de création artistique yvelinois - Avant-première
- 3 semaines* de finalisation sont recherchées en mai et juin
+ 2 avant-premières* expérimentations des implantations et relations aux publics, etc.
> 1 semaine entre le 3 et 23 mai (dates à préciser en lien avec autre partenaire)
> 7, 8, 9 juin
> du 14 au 20 juin

DIFFUSIONS
2 et 3 juillet à Cratère Surfaces - Le Cratère Scène Nationale d'Alès (30)
Théâtre de Givors (69) - Saison 2027-2028
Gare à Coulisses / Ville de Livron (26) - Saison 2027-2028
Les années Joué (37) en juin 2028, etc...
Résidence de reprise de saison 2028 - 15j dès mars/avril 2028

BIOGRAPHIES

Maude Fumey

Directrice artistique, metteuse en scène.
Co-directrice de La Grande Collective

Elle découvre le théâtre très jeune et s'oriente rapidement vers l'interprétation et la création collective. De 2006 à 2009, elle se forme au Théâtre-Danse-Musique-Image (TDMI) à Lyon, tout en obtenant une licence en Arts du Spectacle, mention théâtre, à l'Université Lumière Lyon II.

Elle poursuit ensuite un master de recherche entre Lyon et l'Université de Mérida, au Venezuela, avec pour axe : **le théâtre comme outil de transformation sociale**.
En 2009, elle fonde le collectif **Les Divers Gens**, véritable premier terrain de jeu, avec Charlotte Bouillot, Brice Lagenèbre et Julie Romeuf – une famille artistique qui l'accompagne toujours.

À partir de 2013, une rencontre avec Mathurin Gasparini l'entraîne dans l'aventure du **Groupe ToNNe**. Elle y joue, collabore, co-écrit et explore des enquêtes de territoire : de Brest à Saint-Étienne, jusqu'à Arctic Bay, au Nunavut. Avec des créations comme *AE-les Années*, *Mes déménagements*, *Passage du Nord-Ouest*, *Une Soupe Paysanne* ainsi que le livre *Les déambulations théâtrales* auquel elle collabore activement. En 2015, elle crée **Les Furieuses** avec Julie Romeuf, avec qui elles défendent des écritures contemporaines sous forme de concert.

En 2021, une nouvelle aventure s'ouvre avec Sophie Botte et Florent Bresson au sein du **Collectif Demain Est Annulé**. Ensemble, ils créent *Zone à Étendre*, un spectacle qui interroge les luttes actuelles et les utopies contemporaines.

Depuis 2022, elle anime des stages autour de **la parole intime dans l'espace public,** en déambulation, aux côtés de Brice Lagenèbre, notamment à la Fabrique Jaspir. Entre 2023 et 2025, elle codirige deux projets d'écritures pour le territoire, reliant ses deux lignes de force : **jouer pour et avec la rue et tisser des liens avec les habitant·e·s.** Elle travaille aussi ponctuellement comme regard extérieur à la mise en scène, tout récemment, en 2025 et 2026 pour les compagnies Deux Dames au Volants, Le Centre Imaginaire et La Chaloupante.
Elle est comédienne pour la nouvelle création du collectif **Demain Est Annulé**, *Le Grand Déraillement*, sortie prévue 2027.

En 2025, elle retrouve Nath Bruère et affirme une nouvelle étape de son parcours : la création de **La Grande Collective**, avec la déambulation théâtrale ADELPHIE qui sera créée en 2027.

Nath Bruère
Directrice de production
Co-directrice de La Grande Collective

Après des études d'Arts Plastiques, elle co-crée en 1999 **Trace(s) en poudre** avec Aurélie Gard, cie de Danse/Théâtre/Urbain où elle joue, puis très vite se tourne vers ce qui va devenir son métier de cœur : la production de spectacle vivant et l'administration de compagnie.

Soy Imperfecta et *Ecce Homo*, sont soutenus et diffusés par le réseau des Arts de la Rue : IN Fest d'Aurillac, Fest'Arts Libourne, CNAREPs Pronomade(s), Quelques p'Arts, Lieux Publics, DGCA, DRAC, etc.

De 2007 à 2013, elle accompagne en cirque La Manœuvre, et en musiques : Mazalda, Contrebrassens, Radio Tutti, L'Entourloop.

En 2013, elle revient en espaces public [là où son cœur bat le plus fort] avec la **Cie Nu·e** autour d'écritures chorégraphiques *Je suis un pur produit de ce siècle* IN Chalon dans la rue, Quelques p'Arts, SACD, DRAC AURA, ou *27.19.34* création pour musées avec Mathias Forge.

De 2016 à 2021, elle est aux côtés du **Groupe ToNNe** *Mes déménagements*, *Passage du Nord-Ouest,* cie soutenue par CNAREPs Le Fourneau, Atelier 231, Quelques p'arts, Les Ateliers Frappaz, Le Parapluie, DGCA, DRAC, etc.

En 2018, est créé **Tuk-Tuk Production**, bureau de production cofondé avec Cécile Ferréol et Marie Lacoux, pour accompagner des écritures pour et avec les espaces publics. S'enchaînent depuis de multiples collaborations en conseils [ALS, Cie du Coin, 1 Watt...], missions en production [La Commune Mesure, etc] ou en diffusion [La Berroca, ..].

Elle rejoint en missions ponctuelles l'accueil des professionnel·les : Festival d'Aurillac [depuis 2023] et aux relations aux publics avec des scènes conventionnées. De 2022 à 2025, elle travaille avec **L'Entaille *Toi sans qui le monde*** *[trajet d'une chambre à coucher]* et poursuit des accompagnements en production ou conseils avec **Maybeforever**, **Les Cellules Imaginales** *Tes mains sur moi*, **Le Vieil'Art** *Va..Lise !, etc.*

En 2025, elle retrouve Maude Fumey en direction artistique avec **La Grande Collective.**

Brice Lagenèbre

Complice à l'écriture et à la mise en scène

Comédien / Auteur / Metteur en jeu / Formateur dans les Arts de la rue

Le directeur du conservatoire de Bordeaux a dit que Brice était un saltimbanque.
Sa mère dit que c'est une star.
Les "haters" sur facebook disent que c'est un wokiste d'extrême gauche amateur de 8.6.

Je ne sais pas ce que disent ses collègues... Mais ses collègues c'est les gens du **Groupe Tonne, de la Compagnie Marzouk Machine, du Collectif Jeanine Machine, et de la Grande Collective**.

Brice aime travailler en groupe, parce qu'il est convaincu qu'il fait ce travail pour changer le monde, et qu'ensemble, c'est plus facile !

Florent Bresson

Artiste dramatique et complice à l'écriture

Il se forme comme comédien à l'Ecole Claude Mathieu entre 2005 et 2008, puis participe à plusieurs stages au Théâtre du Mouvement.

Il repartit son temps entre la France et la Suisse où il collabore avec différentes compagnies : -Le **Théâtre Spirale**, qui mêle intimement musique et théâtre.
-La **Compagnie 100% Acrylique** qui jongle entre danse contemporaine théâtre et vidéo.
-La Boîte Du Souffleur ou l'art du théâtre dans les musées et les châteaux.
-La **Troupe Réunit Pour la Liberté et la Poésie (TRPL)**, la décentralisation, la vrai : une tournée dans plus de 30 villages des Pays de la Loire chaque été.
Membre du Collectif des Gueux, il collabore à plusieurs événements, concerts, expos, performances, clips et films : Mata la Muerte, la Fête de la Récup', le What the Freak Festival, Entre Dos Agua, La Grosse Entube...

Via la fondation Cap Loisir, il travaille avec des personnes ayant une déficience intellectuelle, sur la création de spectacles et de performances. Avec eux il met en scène *L'Imaginarium* spectacle immersif et pluridisciplinaire sur l'univers d'Alice. Il expérimente le **Théâtre du vécu** en tant que comédien avec la Fondation Recherche et Formation pour l'Enseignement du Malade.

Il cofonde le **Collectif Demain.Est.Annulé** avec qui il crée « Zone à Étendre », une déambulation théâtrale pour la forêt. Joue avec le Groupe Tonne sur Texaco, spectacle carnaval en déambulation.
Et enfin rejoint l'équipe de **La Grande Collective** pour le projet *Adelphie.*
Il est comédien et assistant à la mise à scène pour la nouvelle création du Collectif Demain.Est.Annulé, *Le Grand Déraillement*, sortie prévue 2027.

Céline Carraud

Artiste dramatique et scénographe

Elle est scénographe, peintre, accessoiriste et comédienne-performeuse, avec une carrière variée dans les arts vivants et l'espace public depuis plus de 20 ans. Son parcours éclectique l'amène à cumuler plusieurs casquettes : de l'accessoiriste à la peintre, de la scénographie à la performance, en passant par la création sonore et le costume.

De 2004 à 2019 étroite collaboration avec la compagnie **Transe Express** comme accessoiriste décoratrice sur les spectacles *Rois Faignants, Cabaret Chromatic, Mù et Cristal Palace* mais aussi comme conceptrice costume *de Mù et Cristal Palace.*

Depuis 2017, Céline collabore régulièrement avec le **Groupe Tonne**, où elle a signé plusieurs scénographies, *Mes déménagements, Passage du Nord Ouest, Texaco* et les costumes de *Passage du Nord Ouest et Texaco* en collaboration avec Isabelle Granier. Elle travaille également comme scénographe et costumière sur des projets de territoire dans l'espace public, notamment avec **La Commune Mesure** (Julie Romeuf) *De l'assiette au micro,* projet de territoire avec l'Université Sorbonne Paris Nord, (Bobigny, Saint-Denis et Villetaneuse). Dans le cadre de ce même groupe, elle réalise en 2023-2024 une cartographie sensible avec les habitants pour le projet de médiation culturelle *La Madeleine des Vernes*, qui s'inscrit dans un plan de renouvellement urbain à Givors.

De 2017 à 2020, scénographe de *la Fête du livre Jeunesse de Saint Paul Trois Châteaux*, 4000m2 de salon, 18000 visiteurs sur 5 jours. Elle poursuit également ses engagements artistiques en tant que chef peintre et accessoiriste pour le théâtre en salle, collaborant avec **Les Constructeurs** et **Didier Raymond** pour des projets comme *D'un lit, l'autre* de Tünde Deak (2021), *Lazzi* de Fabrice Melquiot (2023), *Huit Clos* de Kery James (2023), *Entre vos Mains* de **Marc Lainé** (2025). En 2024, elle s'attèle à la scénographie de la performance *Toi sans qui le monde* de **L'Entaille**, un projet XXL qui relie Marseille et Le Havre pendant quatre mois et 1634 km de performance.

Thomas Ostermann

Artiste dramatique et musicien

Je suis entré dans le spectacle en 2001 par la musique et le théâtre de rue avec la **Rhinofanfaryngite et le Transe Express**, entre autres. Formé à l'art dramatique aux grés de plusieurs formations depuis 2010 (La Cascade à Bourg Saint Andéol, Studio Chekhov à Bruxelles, Le Samovar à Bagnolet, Arts en scène à Lyon), j'ai intégré en 2015 la compagnie drômoise Le Cri du Sonotone. En tant qu'interprète j'ai participé aux créations *Entre les lignes* - théâtre burlesque - et *Enquête* - comédie dramatique.

En 2017 le **Groupe Tonne**, compagnie d'Arts de rue fait appel à moi pour la création *Mes Déménagements* - déambulation théâtrale - et depuis je suis comédien-musicien au sein de la compagnie, notamment pour la forme spectaculaire *Passage du Nord-ouest* - théâtre d'aventure - et la dernière création *Une soupe paysanne*- veillée spectacle. Avec le lancement de la création *Quelque Part dans les Ronces* - théâtre intime et tout terrain - à l'automne 2022, je crée la compagnie **Stanislas Midas** – stanislasmidas.com, et *TRICKSTER*, verra le jour en 2027.

Julie Romeuf

Artiste dramatique et regard dramaturgique

Artiste à échelle 1:1, elle choisi l'acte poétique pour être au monde. Une expression sensible à sa hauteur. Autrice et metteuse en scène, elle cherche des méthodologies de traduction du vécu d'un territoire en s'appropriant l'espace public comme terrain de jeu où elle pose des questions. Elle les met en mots, en volume et en perspective, crée des échos et des contrepoints. Elle cherche à traduire les espaces pour comprendre comment nous les habitons.

Comédienne pour le **Groupe ToNNe** et **le plus Petit Espace Possible**. Initie et coordonne les créations de la **Commune Mesure** depuis sa création en 2018. Pour la **Grande Collective** depuis 2023 elle cherche à donner voix aux villes à travers des personnages décalés et créations sonores.

D.E.S.U. UFR ALLSH , DRAMATURGIE ET ÉCRITURES SCÉNIQUES EN ESPACE PUBLIC, Lieux-Dits, Vers une éthique de l'état des lieux. - Septembre 2017
FAI AR, Formation Supérieure d'Art dans l'Espace Public (13) - 2015 – 2017

Articles - La madeleine des Vernes, Cahier du développement social urbain, Labocités, 2024
- Aller, ailleurs. Pourquoi ? Culture et démocratie, Hors-Serie, 2020, Bruxelles
- Traduire les lieux, revue Géoproximité, janvier 2026

Cédric Froin

Création et spatialisation sonore

Cédric est né en 1984 en Charente, dans une ferme viticole communiste et protestante. Il a grandi entouré de cognac, d'endives et de son hyperactivité. Auprès de sa grand-mère, il a découvert l'importance de l'imagination et la valeur de la gentillesse.
Son parcours l'a mené vers un baccalauréat en électrotechnique, puis vers un accompagnement de personnes handicapées au sein d'une communauté religieuse.
Pour lui, le sens des choses se trouve dans le rire, la création, les discussions enrichissantes, le bricolage et le rassemblement.

Après dix ans en tant qu'éducateur spécialisé, Cédric s'est découvert une passion pour la musique électronique, un puissant outil de médiation. En 2017, il a décidé de changer radicalement de vie pour se consacrer pleinement au **Collectif La Méandre** et à la musique électronique. Sa sensibilité, son héritage de gentillesse de sa grand-mère et son attrait pour l'électricité en font un être magnétique, du moins c'est ce que l'on espère. Depuis 2022, Cédric navigue sur une pratique mêlant la production sonore à la diffusion sonore.

Avec *Bien Parado*, Cédric a porté son premier projet en duo avec Jane Fournier au sein du **Collectif La Méandre.** Il fait également partie de la **Compagnie Ola** pour le projet *Cabane* où il exerce des fonctions de production musicale et de régie son. Il est aussi impliqué auprès de l'association **Carton Plein** pour des dispositifs sonores et de création de podcast.

Léa Sabot
Régisseuse

Technicienne polyvalente

Depuis presque 20 ans, Léa multiplie les expériences : technicienne lumière, machiniste, constructrice de petit décor ou régie, elle met son énergie au service des spectacles et des Cies qui lui plaisent.

Après 10 ans de collaboration avec **Grégory Benoit** en direction technique de festivals de théâtre en plein air, elle se tourne vers le théâtre de rue.
Elle collabore avec le **Groupe ToNNe** en régie des déambulations, et avec **Marzouk Machine** pour *Apocalypse* entre autre.
Parallèlement elle se perfectionne en montage de structures scéniques et fonde l'asso S.C.A.F.F. qui fera naître Le **Bruits du Marteau** et **Le Chuchotement de la Clavette** (rassemblements et formations de monteur·euses).

Léa tente d'allier sa curiosité pour comprendre les humains qui l'entourent grâce aux compétences acquises par ses différents métiers. Une sorte de chercheuse pratico-technique pour que le spectacle vivant vive, volontaire et joyeux.

Cécile Férréol
Accompagnement administratif

Après une formation comme Responsable d'administration d'entreprise culturelle en 2013 à Lyon, elle travaille dès lors avec des compagnies aux esthétiques variées (danse, musique, théâtre, entresort en caravanes, production cinématographique).

Depuis 2020, avec Ronan Rioualen, elle co-organise la saison culturelle en val de Drôme, qui a trouvé un nom cette année : **Les TruuUKKulences !**

Curieuse et touche à tout, elle aime être sur le terrain, au plus proche des équipes et se transforme joyeusement en technicienne, chauffeur, ou factotum.

En 2016, sa route croise celles de la compagnie **La Folle Allure** (cirque), et du **Groupe ToNNe** . C'est le déclic ; retour à ses aspirations premières : les arts de la rue et du cirque.
C'est cette même année qu'elle rencontre Nath Bruère avec qui elle co-fondera **Tuk -Tuk Production** fin 2018. En janvier, 2023, elle rejoint la compagnie **Si Seulement** (26).

Ce qui la motive : la relation humaine, les échanges avec les artistes et leurs processus de création. FAIRE DU LIEN – RETISSER LE COMMUN. Ce qu'elle aime dans son métier : aider les autres à structurer leurs envies, les accompagner dans la réalisation de ce qui les habite ! Et aussi, la gestion budgétaire et les tableaux excel !

De sept. 2023 à juin 2024, elle entame une nouvelle aventure auprès de l'équipe de **Format**, sur un poste de responsable d'administration à Aubenas, en Ardèche. Actuellement, elle accompagne *Georgette K7* **de Mathias Forge, Le Dirtz Théâtre, Quasar Quasar,** et **Cie Stanislas Midas.**

Laure Terrier

Regards précieux et chorégraphiques.

Chorégraphe et danseuse, Laure Terrier n'en finit pas de malaxer les relations du corps à l'espace public au travers des créations portées par JEANNE SIMONE. L'usage des lieux comme fl conducteur, elle invente patiemment un rapport au spectacle, à la danse, qui témoignerait des rapports singuliers qui lient l'humain à l'environnement qui l'entoure et le façonne, pour lui offrir d'autres possibles.

Elle collabore régulièrement avec d'autres compagnies, en tant que soutien à l'écriture corporelle, telles que la Cie de Sirventes, Le Petit Théâtre de pain, La grosse situation, Cie Action d'espace – François Rascalou, Uz et coutumes… Elle s'est beaucoup nourrie des approches de Julyen Hamilton, Patricia Kuypers, G. Hoffman Soto, Lulla Chourlin tout en vadrouillant en tant qu'interprète au côté des chorégraphes Nathalie Pernette, Laure Bonicel, Odile Duboc. Elle s'investit aussi avec plaisir dans les projets d'Opéra Pagaï, de l'Ensemble Un etc.

©Florian Houdelot – *Mademoiselle* Cie Jeanne Simone/2017

Depuis 2004, JEANNE SIMONE - compagnie créée sous l'impulsion de Laure Terrier - explore une dramaturgie des corps en relation aux espaces, et très spécifiquement ceux de nos quotidiens.

L'attention aux lieux et à leurs usages nourrit notre réflexion et notre écriture chorégraphique et sonore.
Observer, détourner, prendre soin, révéler. Décaler nos points de vue d'usagers, renouveler nos relations aux environnements qui nous façonnent. Les espaces non dévolus à la représentation sont par essence nos viviers de recherche, tous les espaces nourrissent notre cheminement, dès lors que nous les considérons dans leur entièreté pour en donner à lire la multitude d'usages. Les créations de JEANNE SIMONE questionnent la fragilité, l'appétit, l'éclat de l'être dans ses espaces quotidiens et interrogent les possibles du vivre ensemble.

La recherche corporelle de JEANNE SIMONE s'aventure vers une poétique chorégraphique du quotidien. Avec les danseureuses autant qu'avec les comédien·nes et musicien·nes, nous travaillons à révéler le potentiel poétique des défauts, des irrégularités de chaque corps en jeu. Notre rapport à l'espace (public) repose sur une grammaire des perceptions, notre vocabulaire sur l'affutage des différents systèmes du corps (avec le Body Mind Centering comme fabuleux matériel de base).
Les moments chorégraphiés sont des structures précises, qui laissent l'interprète à l'écoute du moment, de l'accident, de la rencontre avec l'extérieur.

FAUCHE
ADELPHITÉ